

# L'intégration de l'identité des jumeaux identiques : son influence sur l'estime de soi et sur l'attachement

**MARIE-ÈVE BÉLANGER**  
Université de Montréal

Plusieurs études ont été réalisées sur le développement de l'identité personnelle des jeunes enfants (Harter, 2003). Toutefois, peu de ces études s'intéressent exclusivement aux jeunes jumeaux identiques, soit des enfants qui ont un développement identitaire qui diffère de la population infantile générale. Cet article tentera donc de contrer cette lacune. Nous évoquerons les enjeux associés aux différents degrés d'intégration à l'identité personnelle du fait d'être jumeau identique. Dans cet objectif une recension des connaissances actuelles sur le développement de l'identité des enfants a été effectuée. Après avoir évalué et critiqué les publications existantes, nous avons élaboré un modèle théorique descriptif quant à l'estime de soi et au style d'attachement futur en fonction du degré d'intégration à l'identité du fait d'être jumeau identique.

*Mots-clés* : jumeaux identiques, identité personnelle, style d'attachement futur, estime de soi

Many studies have been conducted on the development of personal identity in young children (Harter, 2003). However, few studies have explored this subject in young identical twins, a population that differs from the general infant population. In this article, we propose to amend this gap by bringing forth the issues associated with integrating, at different degrees, the idea of being an identical twin. In light of this objective, a review of literature was executed on the development of identity in young children. Following this step, we elaborated a descriptive theoretical model linking self-esteem to future attachment styles in proportion to the level of integration of the "identical twin identity".

*Keywords*: identical twins, personal identity, style of future devotion, self esteem

Saviez-vous que depuis 1979 le nombre de naissances multiples représente plus de 3% du nombre total de naissances au Canada et qu'il a accru de 35% tandis que le nombre total de naissances a fléchi de 7% (Statistiques Canada, 2001)? Malgré ces statistiques impressionnantes, peu de chercheurs et de théoriciens en psychologie se sont intéressés à savoir si le développement de l'identité est divergent chez les jumeaux identiques. Ce présent article a pour

objectif d'argumenter dans ce sens et de montrer dans quelle mesure le développement psychologique des jeunes jumeaux identiques diffère grandement des autres enfants et qu'il nécessiterait donc des modèles théoriques distincts. L'un des aspects le plus représentatif de cette différence de développement des jumeaux identiques comparativement aux autres enfants semble être le développement de leur identité personnelle et de leur individualité. Il semble donc pertinent d'aborder ce sujet puisqu'il a été démontré antérieurement qu'une identité positive est corrélée avec le bien-être personnel (Harter, 2003). Avant tout, il paraît essentiel de comprendre comment la représentation du soi, c'est-à-dire l'identité de l'enfant, se développe. Pour ce faire, la théorie du développement des représentations du soi durant l'enfance et l'adolescence de Susan Harter (2003) semblerait particulièrement appropriée. Par la suite, certains aspects concernant les jumeaux identiques seront abordés tels que l'identité sociale et la clarté de l'identité. Finalement, de ces facteurs découlera la théorie que nous proposons sur l'intégration de l'identité personnelle des jeunes jumeaux identiques.

---

Marie-Ève Bélanger, Département de psychologie, Université de Montréal. Je remercie les évaluateurs et les rédacteurs adjoints du *Journal sur l'identité, les relations interpersonnelles et les relations intergroupes* pour les commentaires pertinents qu'ils ont exprimés durant le processus de révision de cet article. Je suis également très reconnaissante envers Dr Roxane de la Sablonnière, Laura French Bourgeois et Marie-Elaine Huberdeau pour le support qu'elles m'ont fourni durant la rédaction de cet article. Pour correspondre avec l'auteure, écrire à l'adresse courriel : marie-eve.belanger.10@umontreal.ca.

*La théorie du développement des représentations du soi durant l'enfance et l'adolescence*

On définit principalement le concept d'identité comme étant la représentation globale qu'a un individu de lui-même (Harter, 2003). Selon la théorie de Harter (2003), les comparaisons sociales, soit les processus par lesquels l'individu évalue ses opinions et ses aptitudes en se référant à autrui, permettent à l'individu de former son identité. En effet, elles sont utilisées comme un baromètre pour se juger soi-même et tenter de se représenter sa propre individualité avec le plus de justesse possible. Selon cette théorie, l'enfant développe aussi l'habileté de se comparer avec les autres entre le milieu et la fin de son enfance, soit entre huit et onze ans. Avant cet âge, l'enfant se compare davantage avec lui-même au travers des expériences passées, ce qui entraîne une évaluation positive et biaisée de sa personne puisqu'il s'améliore continuellement et sur de nombreux aspects (Harter, 2003). Par exemple, David, un enfant de neuf ans, peut se trouver très bon puisqu'il court beaucoup plus vite qu'il y a trois ans. Par contre, lorsqu'il s'agit du cas de jumeaux identiques, il est nécessaire de prendre en considération qu'ils sont l'un pour l'autre un miroir en mouvement d'eux-mêmes et, par ce fait même, un relativement parfait point de comparaison (Klein, 2003). Cela nous pousse à mettre en doute la justesse de la théorie de Harter dans le cas si particulier des jumeaux identiques. On pourrait même avoir tendance à croire que ceux-ci développent l'aptitude à se comparer avec autrui plus tôt que les autres enfants. D'ailleurs, on observe en effet que les comparaisons sociales sont beaucoup plus présentes entre les jumeaux identiques.

*La théorie de l'identité sociale*

Selon la théorie de l'identité sociale de Tajfel (1978), l'être humain a un besoin fondamental de se distinguer des autres (Taylor & Moghaddam, 1994). Généralement, l'humain ressent le besoin de se sentir unique et différent des autres. Cela semble encore une fois très différent lorsqu'il s'agit du cas de jumeaux identiques. Nous émettons donc l'hypothèse que ce besoin est toujours le même mais plus difficile à atteindre pour ceux-ci.

Tout d'abord, l'environnement dans lequel l'identité personnelle des jumeaux identiques se développe demeure considérablement différent de

celui des autres enfants. À ce propos, les parents de jeunes jumeaux identiques ont un rôle d'autant plus déterminant dans le développement de l'individualité de leurs enfants (Scheinfeld, 1973). Quelques auteurs vont jusqu'à dire que les parents commandent la formation de l'identité de leurs jeunes jumeaux identiques (Klein, 2003). Ainsi bon nombre des actions des parents vont avoir tendance à lier les enfants au lieu de les différencier. Prenons par exemple les parents qui nomment leurs enfants par des noms qui riment, qui les inscrivent aux mêmes activités, ou qui les habillent de la même façon. Ils ne permettent que difficilement aux enfants de se démarquer de leur besson et de se créer leur propre identité. Il semble alors complexe pour les jumeaux identiques de faire la distinction entre le moi et l'autre, de connaître leurs propres compétences, leurs propres limites et d'identifier leurs propres goûts (Collier, 1974). L'entourage immédiat (école, famille) des jeunes jumeaux identiques a également une implication dans leur capacité à se différencier des autres et à développer ce sentiment d'unicité (Klein, 2003). L'entourage de l'enfant peut même nuire à la création d'une représentation distincte du soi en associant par exemple les deux jeunes jumeaux identiques, en les confondant ou encore en les percevant comme un tout.

*La clarté de l'identité*

Finalement, les comparaisons sociales et le fait de se sentir distinct, c'est-à-dire d'avoir bien établi son individualité, influence un dernier facteur qui n'a pas encore été présenté jusqu'à maintenant, soit la clarté de l'identité. Le concept de clarté est une caractéristique majeure de l'identité, puisqu'il réfère au degré auquel un individu possède une représentation claire, définie et substantielle de lui-même (Campbell et al., 1996). Sur ce sujet plusieurs chercheurs ont démontré qu'une identité mal définie, c'est-à-dire une identité qui manque de clarté, engendre plusieurs conséquences négatives telles qu'une estime de soi très faible, une tendance à s'engager dans une évaluation chronique de soi-même, une conscience de soi faible et une tendance à avoir un caractère manquant d'amabilité. (Campbell et al., 1996). Selon nous, il serait possible d'unir le concept de clarté au concept d'individualité. En effet, si un enfant est en mesure de connaître les caractéristiques qui constituent sa personne et de savoir ce qui le distingue des autres, il devrait avoir

## L'IDENTITÉ PERSONNELLE DES JUMENTS IDENTIQUES

une image bien définie de lui et, ainsi, une identité claire. Selon notre avis encore, le processus sera plus complexe dans le cas des jumeaux identiques puisqu'ils sont constamment assimilés l'un à l'autre. Il sera plus complexe pour ceux-ci de connaître les caractéristiques qui les distinguent et d'avoir une identité propre.

### *Vers le modèle théorique proposé*

La présente théorie vise donc à expliquer l'influence du degré d'intégration du concept d'être jumeau sur l'identité d'un enfant, ainsi qu'à expliquer les conséquences possibles de cette intégration. Ce modèle théorique se limitera aux enfants puisque l'enfance est reconnue comme étant une période cruciale dans la formation de l'identité. En effet, l'enfance influence énormément le développement à l'adolescence, soit un stade développemental dans lequel l'individu est particulièrement à la recherche de sa propre identité (Klein, 2003).

### *Le degré d'intégration de leur duplicité*

Tout d'abord, notre modèle théorique émet l'hypothèse que les jeunes jumeaux identiques peuvent être distingués en fonction du degré auquel ils intègrent le fait d'être jumeau à leur identité personnelle. Cette distinction se ferait au sein d'un continuum. Cependant, par souci de parcimonie, les sujets étudiés seront divisés ici selon deux extrêmes, soit deux catégories bien distinctes. Tout d'abord, il est important de ne pas confondre le concept d'attachement avec le degré d'intégration du fait d'être jumeau à son identité personnelle car les deux concepts ne peuvent s'équivaloir. En effet, l'attachement se définit plutôt comme le lien unissant les deux enfants issu de l'amour que ressent l'enfant pour son jumeau.

Premièrement, on retrouve surtout ce lien chez les jumeaux qui intègrent beaucoup le fait d'être jumeau à leur identité et qui s'identifient énormément à leur jumeau. Ces jumeaux ont tendance à se considérer comme étant la moitié d'un tout et à se référer à eux-mêmes en employant le « nous » au lieu du « je ». On peut également caractériser cette catégorie de jumeaux comme étant des individus qui ont un fort besoin de support de la part de l'autre jumeau. On pourrait aussi définir ces jumeaux comme des individus qui ont l'impression de n'être rien sans

l'autre, qui sont incapables de prendre des décisions sans l'approbation de l'autre. De plus, notre théorie suppose qu'ils valorisent en particulier leur relation et pour eux être jumeaux est le plus beau cadeau que l'on puisse recevoir dans la vie. Finalement, la séparation et le conflit causent énormément d'anxiété chez ce groupe d'individus. En résumé, ce genre d'enfant se sent incomplet lorsqu'il se retrouve seul, il a besoin en permanence de son jumeau pour se sentir entier. Bien entendu, il n'est pas essentiel que tous ces éléments soient présents, mais ils donnent un aperçu global de ce qu'est un enfant qui intègre beaucoup le fait d'être un jumeau identique à son identité personnelle et qui s'identifie profondément à l'autre.

Qui plus est, il a même été rapporté par quelques auteurs des cas extrêmes de ce type d'attachement entre deux jumeaux identiques. On mentionne par exemple le cas de jumeaux qui utilisent un double prénom (ils combinent leurs deux prénoms pour en former un seul) pour s'identifier. Ils utilisent même parfois des verbes conjugués au singulier pour faire référence à eux-mêmes ainsi que le pronom « je » lorsqu'il parle de leur double (Ainslie, 1985).

À l'inverse, on retrouvera aussi des individus qui intègrent beaucoup moins le fait d'être jumeau à leur identité et qui s'identifient peu à leur jumeau. De manière très simpliste on pourrait définir ce genre de jumeau comme ayant une individualité parfaitement définie ou encore comme ayant les caractéristiques antagonistes à celles décrites précédemment. En effet, ce type d'individu se définit soi-même comme étant une personne unique, ayant ses propres amis, ses propres activités, ses propres compétences et qui n'a pas besoin de l'autre pour entreprendre quoi que ce soit. Il arrive aussi fréquemment que l'on retrouve dans cette catégorie des jumeaux identiques avec des personnalités complètement opposées car souvent les enfants qui intègrent moins leur duplicité à leur identité essaient davantage de se différencier de leur jumeau et de définir leur propre individualité. Ils tiennent aussi à être perçus par les autres comme étant une personne unique et distincte de leur jumeau. Enfin, il est possible que le degré d'intégration du fait d'être jumeaux identiques ne soit pas réciproque pour les deux enfants d'une même paire de jumeaux c'est-à-dire que l'un des deux peut plus intégrer cette notion à son identité que l'autre.

*L'estime de soi*

Selon notre théorie, le degré avec lequel un individu intègre dans son identité personnelle le fait d'être jumeau a plusieurs conséquences sur l'estime de soi de la personne et sur son style d'attachement futur. Tout d'abord, tel qu'il a été illustré par les travaux de Campbell et al. (1996), la clarté de l'identité est positivement reliée à l'estime de soi. L'estime de soi découle en grande partie de l'évaluation globale qu'un individu fait de sa personne par rapport à un ensemble de domaines tels que le physique, les compétences cognitives et les aptitudes (Harter, 2003). Selon la théorie que nous proposons, les enfants qui intègrent beaucoup le fait qu'ils sont jumeaux identiques à leur identité ont une estime de soi plus faible que ceux qui l'intègrent moins. En effet, les enfants qui se perçoivent principalement en fonction de leur jumeau n'ont pas véritablement défini leur propre individualité. Comme ils ont besoin de l'autre pour se sentir complet, ils n'ont pas d'identité personnelle claire. Ils ne peuvent pas distinguer leur propre représentation du soi et celle de leur jumeau, ce qui entraîne une estime de soi plus faible. En ce qui concerne ceux qui ont moins intégré le fait d'être jumeau à leur identité, ceux-ci ont su développer leur propre représentation du soi, peuvent donc se sentir uniques et connaître leurs caractéristiques personnelles; ils n'ont donc pas besoin de l'autre pour se définir. Conséquemment, puisqu'ils ont une identité personnelle claire et bien définie, il y a de fortes chances qu'ils développent une meilleure estime de soi que ceux qui ont beaucoup intégré leur « duplicité » à leur identité.

*Le style d'attachement futur*

Tôt ou tard, les jumeaux doivent généralement se séparer et vivre leur propre vie indépendamment l'un de l'autre. Ceci introduit la deuxième conséquence découlant du degré d'intégration du fait d'être jumeau identique à son identité personnelle, soit le style d'attachement futur. Cette notion se divise en deux catégories, soit l'attachement dépendant et l'attachement indépendant, qui sont deux concepts simples et dont les définitions sont universelles. Il semblerait assez évident de croire qu'un enfant qui s'est toujours identifié à son jumeau va avoir beaucoup de difficulté à se séparer de lui. Il risquerait peut-être de rechercher le support social que lui procurait son jumeau chez une autre personne. Il y

aurait de fortes chances aussi qu'il se sente seul et incomplet et qu'il s'attache à un autre individu pour combler ce vide, ce qui pourrait être à l'origine du lien entre la forte intégration du fait d'être jumeau identique à son identité personnelle et un style d'attachement futur du type dépendant. Lorsqu'il s'agit, à l'autre extrémité du continuum, des jumeaux qui ont peu intégré le fait d'être jumeau identique à leur identité, on est porté à croire qu'ils auront davantage tendance à avoir un style d'attachement futur indépendant puisqu'ils se représentent comme étant une personne distincte et entière qui n'ont pas besoin des autres pour se définir. Ils arriveraient ainsi à prendre des décisions seuls, ils n'ont pas besoin de l'approbation de quiconque pour faire ou pour entreprendre quelque chose et seront donc plus indépendant que ceux qui ont beaucoup intégré leur duplicité à leur identité.

Pour conclure la présentation de cette théorie, il nous semble important aussi de mentionner que le degré d'intégration du fait d'être jumeau identique à l'identité des jeunes enfants favorise grandement l'estime de soi et l'attachement futur. Par contre, il n'y a pas de lien direct entre ces facteurs, puisque l'estime de soi et l'attachement futur sont influencés par plusieurs aspects tels que l'apparence physique et la compétition.

*Orientations futures*

Il serait intéressant de vérifier si la théorie de l'intégration du fait d'être jumeau identique à l'identité des enfants est vraiment applicable en passant des questionnaires aux enfants. Un premier aurait pour objectif d'évaluer leur degré d'intégration de leur duplicité à leur identité. Un second serait pour évaluer leur estime de soi et, quelques années plus tard, un troisième aurait pour vocation de définir leur style d'attachement. Cela permettrait de voir s'il existe véritablement des liens prédictifs entre ces différents concepts. Il serait également pertinent de vérifier si le modèle s'applique de la même façon aux enfants de sexe masculin et aux enfants de sexe féminin. Il semble d'ailleurs probable que des modèles divergents soient requis pour les deux sexes. De plus, tel que mentionné précédemment, la clarté de l'identité n'est pas le seul facteur considérable qui influence l'estime de soi. Il y a donc de fortes chances que d'autres facteurs extérieurs viennent aussi agir sur cet aspect. À cet effet, de nombreuses études ont

illustré le fait qu'il existe une forte compétition entre les jumeaux identiques et que cela pourrait affecter l'estime de soi de ces derniers (Coriello & Schave, 1983). Les travaux de Hines et Groves en 1986 sur les jeunes athlètes et sur le développement de leur estime de soi ont permis d'éclairer cette relation en expliquant que la compétition amène un fort sentiment d'anxiété, soit un sentiment qui est fortement corrélé avec une faible estime de soi. Il serait donc intéressant dans une recherche future d'évaluer l'impact d'un facteur tel que la compétition entre les jumeaux identiques qui pourrait atténuer les relations des différentes variables décrites dans le modèle, sans toutefois les éliminer.

La présente théorie a malgré tout une lacune qu'on ne peut négliger dans la mesure où elle ne traite pas la question de l'impact de l'identité collective. Sur ce sujet, plusieurs auteurs montrent que l'identité collective prédomine sur l'identité personnelle (Taylor, 2002). En se basant sur le modèle de ces auteurs tel que celui de Taylor, on pourrait penser que les jumeaux identiques se définissent avant tout comme étant un groupe distinct et que c'est plutôt l'identité collective qui nécessiterait alors la majeure partie de l'attention. En d'autres mots, si l'identité collective des jumeaux identiques est bien définie, ils devraient en conséquence avoir une identité personnelle bien définie. Toutefois, il est possible de croire que l'identité personnelle ne résulte pas de l'identité collective. Au contraire, à notre avis, on doit se définir avant tout en tant que personne avant de s'identifier à un groupe. C'est pourquoi le présent modèle théorique se concentre sur l'identité personnelle et ne s'étend pas sur l'identité collective, sujet qui pourrait être à l'étude dans de recherches futures sur les jumeaux identiques.

### Conclusion

En conclusion, il semble que les jumeaux identiques se différencient des autres enfants et il est clair que cette population qui a des caractéristiques qui lui sont propres, doit avoir des explications théoriques qui lui soient aussi propres. Quelques aspects de leur développement identitaire ont été étudiés et sont dorénavant bien connus. Notons par exemple l'importance du rôle des parents. À ce sujet, il est important que les parents ne forcent pas leurs jeunes jumeaux à faire les mêmes activités, s'ils ne le souhaitent pas. Il est également primordial qu'ils

encouragent leurs différences (goûts, loisirs, habiletés) et ce, dès le jeune âge afin qu'ils se distinguent l'un de l'autre (Hagedorn & Kizziar, 1983). Toutefois, malgré la pleine expansion des théories en psychologie et la multiplication des découvertes, les jumeaux identiques demeurent encore un sujet partiellement connu.

### Références

- Amiot, C. E., de la Sablonnière, R., Terry, D. J., & Smith J. R. (2007). Integration of social identities in the self: toward a cognitive-developmental model. *Personality and Social Psychology Review*, *11*, 364-388.
- Campbell, J. D., Trapnell, P. D., Heine, S. J., Katz, I. M., Lavallee, L. F., & Lehman, D. R. (1996). Self-Concept Clarity : Measurement, Personality Correlates, and Cultural Boundaries. *Journal of Personality and Social Psychology*, *70*, 141-156.
- de la Sablonnière, R., Amiot, C., & Sadykova, N. (2007). *Integrating multiple identities into the self-concept : Processes and Consequences*. Manuscrit soumis pour publication.
- de la Sablonnière, R., Taylor, D. M., Perozzo, C., & Sadykova, N. (2009). Reconceptualizing relative deprivation in the context of dramatic social change: The challenge confronting the people of Kyrgyzstan. *European Journal of Social Psychology*, *39*, 325-345.
- de la Sablonnière, R., & Tougas, F. (2008). Relative deprivation and social identity in times of dramatic social changes: The case of nurses. *Journal of Applied Social Psychology*, *38*, 2293-2314.
- de la Sablonnière, R., Tougas, F., & Lortie-Lussier, M. (sous presse). Dramatic social changes in Russia and Mongolia : Connecting relative deprivation to social identity. *Journal of Cross-Cultural Psychology*.
- Downie, M., Koestner, R., ElGeledi, S., & Cree, K. (2004). The impact of cultural internalization and integration on well-being among tricultural individuals. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *30*, 305-314.
- Parsons, T. (1964). *The social system*. London: Routledge & Kegan Ltd.
- Roccas, S. & Brewer, M. (2002). Social identity complexity. *Personality and Social Psychology Review*, *6*, 88-106.
- Rocher, G. (1992). *Introduction à la sociologie générale*. Ville LaSalle: Éditions Hurtubise HMH Ltée.

- Rogers, E. M. (2003). *Diffusion of innovations*.  
New York: Free Press.
- Sztompka, P. (1994). *The sociology of social change*.  
Cambridge: Blackwell Publishing.
- Taylor, D. M. (2002). *The quest for collective  
identity: From minorities groups to generations  
Xers*. Westport, CT: Praegers.
- Taylor, D. M. (1997). The quest for collective  
identity: The plight of disadvantaged ethnic  
minorities. *Canadian Psychology*, 38, 174-190.

Reçu le 27 avril 2008  
Révision reçue le 3 mars 2009  
Accepté le 18 mars 2009■